

totale relevée par les statistiques pour 1894. En 1889-1890, l'exportation n'avait été que de 10,009,000 kilogrammes ; elle s'est donc beaucoup développée. Elle devrait le faire plus encore et cette denrée, l'une des rares dont le prix ait haussé depuis un quart de siècle, contribuerait alors dans une large mesure à la prospérité du Mexique dont les " terres tempérées," les flancs des plateaux ne paraissent pas lui offrir un terrain moins favorable que les régions cotières du Brésil, qui ont conservé jusqu'à présent une sorte de monopole de la culture du caféier. Une autre plante industrielle qui devrait prendre dans ce pays une vaste extension, c'est le cotonnier ; 16,609,000 kilogrammes de coton seulement y ont été récoltés en 1894 ; c'est insignifiant auprès de la production des Etats-Unis (plus d'un milliard et demi de kilogramme) ; le Mexique est pourtant limitrophe du Texas, l'un des plus importants Etats cotonniers de la grande République. Il est vrai que les prix du coton ont constamment baissé et deviennent de moins en moins rémunérateurs.

Malgré le développement que tend fort heureusement à prendre l'agriculture, c'est encore aujourd'hui l'exploitation des mines qui constitue la principale ressource du Mexique et fournit les éléments les plus importants de son exportation. On en jugera par le tableau suivant :

Exportations du Mexique en 1893-1894.
(Millions de piastres).

C. brut et minéral d'or.....	0 69
Or monnayé.....	0.17
Minéral d'argent.....	9.02
Argent brut.....	8.70
Plomb et cuivre argentif.....	10.27
Monnaies d'argent { nationales... 17.39	
{ étrangères... 0 21	
Cuivre et minéral de cuivre.....	2 04
Métaux divers.....	0 02
Total pour les métaux.....	49 51
Café.....	11 77
Tabac.....	1.75
Vanille.....	1.18
Henequen.....	6 72
Ixtle.....	0.46
Bois de teinture.....	1 15
Bois divers.....	0 92
Peaux.....	2.25
Articles divers.....	4.55
Total général.....	79.28

L'argent et les minerais d'argent forment, à eux seuls, plus de la moitié des exportations, 45.3 millions de piastres sur moins de 80 millions. Le Mexique est, après les Etats-Unis, le premier producteur d'argent du monde ; mais, tandis que ses puissants voisins du

Nord exploitent aussi de riches mines d'or, il n'est que très médiocrement partagé en ce qui concerne ce métal. Aussi est-ce le pays, par excellence, de l'étalon d'argent : comme le montre le tableau ci-dessus, les deux cinquièmes, à peu près, du métal blanc exporté e sont sous forme de monnaies, de ces fameuses piastres mexicaines, qu'on envoie en Extrême-Orient où elles constituent la base de la circulation : ni le *trade-dollar* des Etats-Unis, ni les piastres françaises ou anglaises, ni le *yen* japonais n'ont réussi à les détrôner. En 1893-94, les onze hôtels des monnaies du Mexique ont frappé 29,868,898 pièces d'une piastre dont 17,386,338 ont été exportées : la proportion des monnaies retenues pour la circulation intérieure a été, durant cet exercice, beaucoup plus élevée que de coutume, car, si l'on prend l'ensemble des cinq années 1889-90 à 1893-94, on voit qu'il a été frappé 129 millions de pièces d'une piastre, plus des monnaies divisionnaires pour 2 millions, et que l'exportation des monnaies nationales s'est élevée à plus de 111 millions de piastres. La frappe de 1893-94 est la plus considérable qui ait été faite jusqu'alors : depuis l'exercice 1873-74 la moyenne annuelle a été de 24 millions de piastres environ, le total étant de 478,800,000, plus 12 millions de monnaies divisionnaires.

Les exportations du Mexique ont suivi depuis longtemps un mouvement presque constamment ascendant ; de 1877 à 1882 elles n'avaient été que de 30 millions de piastres en moyenne ; de 1889 à 1894 elles ont atteint 74 millions ; même en tenant compte de la baisse du métal blanc, qui n'a perdu, entre ces deux périodes, qu'un quart environ de la valeur qu'il avait durant la première, le progrès est très grand ; de 1892-93 à 1893-94, il s'est produit, il est vrai, une diminution notable ; de 87,613,000 piastres à 79,266,000. Mais cette différence est due entièrement à l'argent et à ses minerais ; l'exportation de cette catégorie de matière est tombée de 57.5 à 45.3 millions de piastres, la seule classe de l'argent monnayé ayant perdu 10 millions de piastres. Il reste donc, pour les autres articles, une augmentation de près de 4 millions qui ne compense pas en entier cependant l'effet de la forte baisse de l'argent qui s'est produite dans le cours de l'année 1893. Quoi qu'il en soit, il est un fait incontestable et dont il faut se féliciter, c'est que le métal blanc tend à perdre la prépondérance tout à fait

exorbitante qu'il avait dans les exportations mexicaines ; il est toujours mauvais pour un pays de voir tout sa situation économique dépendre d'un seul article, à plus forte raison lorsque cet article est aussi déprécié que l'est aujourd'hui l'argent.

Les statistiques que nous avons sous les yeux ne nous donnent le détail des importations du Mexique que pour les deux exercices 1892-93 et 1893-94. Durant le premier, elles se seraient élevées à 43 millions de piastres et, durant le second, à 30 millions. Mais on a soin de nous prévenir que, pour arriver à ce résultat, on convertit les monnaies des pays importateurs en piastres à raison de 1 dollar des Etats-Unis, 5 francs ou 4 marks pour 1 piastre et 5 piastres pour 1 livre sterling, ce qui suppose l'argent presque au pair. En tenant compte de la dépréciation du métal blanc qui s'est si fortement accentuée en 1893, on voit que les importations des deux exercices considérés ont eu, en piastres-argent, une valeur presque égale de près de 60 millions. L'excédent des exportations est donc encore considérable, ce qui est heureux pour le Mexique qui est un pays débiteur, possédant une dette extérieure, très régulièrement payée d'ailleurs. Les importations se composent surtout, comme il est usuel dans les pays neufs où l'industrie ne fait que commencer à se développer, de produits manufacturés, de machines et de tissus de laine et de coton.

Nous ne trouvons point dans le document que nous avons sous les yeux de renseignements sur l'importance du commerce du Mexique avec les divers pays de l'Europe et d'Amérique, mais nous en recueillons d'intéressants sur le mouvement maritime auquel il donne lieu. Bien que la côte du Pacifique soit beaucoup plus étendue que celle du Golfe et que les ports y soient meilleurs, c'est sur cette dernière tournée vers l'Europe et les régions les plus riches des Etats-Unis, que la navigation est de beaucoup plus active. Voici comment elle se répartissent (entrées et sorties réunies) en 1896 :

Ports du Golfe	Ports du Pacifique	Milliers de tonnes				
		à vapeur.	à voiles.	mexicain.	étranger.	Total
6 162	1 811	4,196	1,212	318	295	600 3,887
1 811	1,507	1,212	295	235	1,272	
Total.....	10,993	6,003	5,360	643	844	5,159

(A suivre.)